

L'esprit du Samurai, citations et commentaires

Par **Vittorio Secco**, laido 4e dan, diplômé en philologie classique et philosophie théorique. Il étudie actuellement la théologie protestante à Rome. Membre du CIK [*Confederazione Italiana Kendo*] depuis 2013, il suit avec passion la Voie du Sabre. Poursuivant une étude de textes anciens, il nous livre ici un des aspects de sa recherche. (Kiryoku.it, 26 avril 2022)

“En général, les arts martiaux ont trois interprétations : pratique, théorique et psychologique. L'élément pratique consiste à étudier les formes et les techniques enseignées par les maîtres, à renforcer le corps, maîtriser les mouvements, apprendre à frapper, piquer, parer et attaquer. L'élément théorique est constitué des principes de victoire et de défaite. Ces leçons enseignent généralement à contrôler le calme comme une question de principe. De plus, les formes et techniques transmises par les maîtres ont chacune un principe. La théorie consiste à comprendre ces principes.

L'élément psychologique est la maîtrise du calme. Cette maîtrise coïncide avec l'esprit imperturbable.”

Adachi Masahiro (actif vers 1780–1800), dans T. Cleary (ed), Training the Samurai Mind: a Bushido Sourcebook , Shambala, Boston (MA) 2008. [éd. française : La voie du samouraï , Points, Paris 2016].



Je trouve que cette citation offre un aperçu qui est tout sauf superficiel du monde complexe de la pratique martiale, et présente certains aspects didactiques intéressants également du point de vue du pratiquant d'aujourd'hui. La réflexion d'Adachi Masahiro semble suivre la structure logique et chronologique de l'apprentissage des arts martiaux tels que le laido : en premier lieu apprendre l'élément pratique ; c'est-à-dire apprendre les Kata et Waza, qui forment la base, le Kihon. Naturellement, le fait que l'élément pratique soit le premier ne signifie pas qu'il soit progressivement remplacé par les deux autres, mais si jamais c'est le cas, il y est nécessairement intégré. En d'autres termes, il n'est pas possible de maîtriser une discipline martiale simplement en faisant de la philosophie ou des réflexions : il est

nécessaire de pratiquer avec persévérance et sérieux, en se rappelant que la profondeur de la pratique ne se construit pas à travers la collection de différents Kata, mais par la pratique consciente des Kihons corrects, appliqués au contexte approprié.

A côté de l'élément pratique, l'élément théorique consiste en premier lieu en la rationalisation progressive des mouvements en fonction des conditions réelles de combat, c'est-à-dire dans la tentative d'améliorer continuellement le Riai. En ce sens, j'ai l'impression que le concept exprimé ici avec "contrôler le calme" fait référence à la compréhension correcte de la relation spatio-temporelle avec l'adversaire, et se traduit banalement par éviter les attaques précipitées

ou des exécutions peu réalistes de la technique apprise.

Intéressant est la référence au fait que chaque forme et technique contient en soi un principe à comprendre à travers sa pratique. Au fond, ce discours est une confirmation de ce qui a été dit tout à l'heure : ce serait une erreur de réduire une technique ou un Kata au simple côté pratique : en réalité il faut de nombreuses années pour vraiment déverrouiller ces compréhensions successives, malgré le fait qu'après quelques mois de pratique, on a peut-être déjà appris superficiellement un bon nombre de Kata. C'est probablement l'un des points que l'on a le plus tendance à sous-estimer dans notre pratique moderne, et c'est dû au fait que très peu de gens se donnent le temps nécessaire pour apprendre réellement une discipline avant de l'abandonner.

Et voici la troisième clé, dite "psychologique". Elle ressemble beaucoup au deuxième point mais le surpasse en excellence : il ne s'agit pas seulement de comprendre le principe de calme, il faut le maîtriser. Je suis personnellement convaincu que je n'ai pas encore mis en pratique ce principe, qui est probablement plus rare à rencontrer qu'il n'y paraît. C'est le fruit mûr d'une discipline intériorisée, qui prend les caractéristiques d'un habitus de caractère authentique. Sans aucun doute, cela a à voir avec la gestion de l'anxiété et du stress que nous rencontrons lorsque nous sommes examinés ou évalués, mais cela va probablement bien au-delà. Elle demeure comme l'objectif directeur, le principe régulateur de notre lente progression dans la voie du sabre. Après tout – et cela compte comme un souhait – la seule façon de faire l'expérience de cette troisième clé de lecture consiste en premier lieu à se tourner avec soin vers les deux premières.



KIRYOKU